



Bulletin de l'aelac

n° 12 (2002)

CORPUS CHRISTIANORUM. SERIES APOCRYPHORUM

volumes parus :

- Clavis apocryphorum Noui Testamenti* / M. Geerard (1992)
- 1-2 : *Acta Iohannis* / É. Junod & J.-D. Kaestli (1983)
- 3-4 : *Acta apostolorum armeniaca* / L. Leloir (1986, 1992)
- 5-6 : *Acta Andreae* / J.-M. Prieur (1989)
- 7-8 : *Ascensio Isaiae* / E. Norelli, P. Bettiolo, A. Giambelluca Kossova,
C. Leonardi, L. Perrone (1995)
- 9-10 : *Libri de natiuitate Mariae* / R. Beyers, J. Gijssels (1997)
- 11-12 : *Acta Philippi* / F. Bovon, B. Bouvier, F. Amsler (1999)
- 13-14 : *Apocrypha Hiberniae*, t. I : *Evangelia infantiae* / M. McNamara, C. Breatnach, J. Carey,
M. Herbert, J.-D. Kaestli, † B. Ó Cuív, P. Ó Fiannachta, † D. Ó Laoghaire, R.
Beyers (2001-2002)

sous presse :

- 15 : *Kerygma Petri* / M. Cambe

Instrumenta :

- 1 : *Concordantia Actorum Philippi* / F. Amsler, A. Frey (2002).

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE (AELAC)
BREPOLS

BREPOLS PUBLISHERS
Begijnhof 67
B-2300 Turnhout (Belgium)
tel. 014-44 80 20
fax 014-42 89 19

Table des matières

| | |
|--|----|
| Présentation | 3 |
| Réunion annuelle de l'AEELAC à Dole (27-29 juin 2002) | 4 |
| Programme de la réunion annuelle de l'AEELAC de Dole 2002 | 4 |
| Rapport du président de l'AEELAC sur l'année 2001-2002 | 4 |
| Rapport du secrétaire général sur l'année 2001-2002 | 5 |
| Communications : | |
| The "Gospel of the Savior": A New Witness to the Strasbourg Coptic Gospel by Stephen EMMEL | 9 |
| <i>Le Livre du Coq</i> à la croisée des chemins par Pierluigi PIOVANELLI | 12 |
| Centres de recherche, groupes de travail | 17 |
| Groupe de travail sur la littérature pseudo-clémentine (8 ^e réunion) | 17 |
| Réunions du groupe romand de l'AEELAC | 17 |
| Renseignements divers, questions, problèmes | 18 |
| Travaux signalés par les membres et correspondants de l'AEELAC | 19 |
| Adresses des membres et des correspondants de l'AEELAC | 25 |

Adresses de l'Association : www.unil.ch/aelac

Institut romand des sciences bibliques
Université de Lausanne
Bâtiment central
CH-1015 Lausanne
Suisse
téléphone 41 21 692 27 30
télécopie 41 21 692 27 35,
courriel Albert.Frey@irsb.unil.ch

École Pratique des Hautes Études
Section des sciences religieuses
45, rue des Écoles
FR-75005 Paris
France
téléphone 33 1 40 46 31 37
télécopie 33 1 40 46 31 46

Faculté autonome de théologie protestante
Université de Genève
Place de l'Université
CH-1211 Genève 4
Suisse
téléphone 41 22 705 74 46
télécopie 41 22 705 74 30

Centre d'Études des Religions du Livre
CNRS URA 152
7, rue Guy Mocquet
B. P. 8
FR-94801 Villejuif Cedex
France
téléphone 33 1 49 58 36 07
télécopie 33 1 49 58 36 25

Membres du comité : Bernard Outtier (président)
Jean-Daniel Kaestli (secrétaire général)
Alain Le Boulluec (vice-président)
Jacques Noël Pérès (vice-président)
Albert Frey (secrétaire scientifique)

Talon d'inscription :

-
- Je désire recevoir dorénavant le *Bulletin de l'AEELAC*.
 - Je m'intéresse à l'étude de la littérature apocryphe chrétienne et désire être inscrit dans la liste des correspondants de l'AEELAC.

Nom :

Adresse électronique :

Adresse :

Ce talon est à renvoyer à la

Rédaction du *Bulletin de l'AEELAC*,
Albert Frey, Institut romand des sciences bibliques
Université de Lausanne, Bâtiment central, CH-1015 Lausanne

Présentation

Corpus christianorum – Series apocryphorum

La **Series apocryphorum** entend renouveler et enrichir la connaissance de la littérature apocryphe chrétienne par le regroupement, l'édition critique, la traduction et l'interprétation de textes le plus souvent dispersés, quand ils ne sont pas inédits.

La **Series apocryphorum** inclut au premier chef ce qu'on a coutume d'appeler « les apocryphes du Nouveau Testament » (évangiles, actes, épîtres, apocalypses). Mais la seule référence au Nouveau Testament ne permet pas de rendre compte de la diversité de cette littérature. Son champ est plus large : il s'étend à tous les textes pseudépigraphiques ou anonymes d'origine chrétienne qui ont pour centre d'intérêt des personnages apparaissant dans les livres bibliques ou se rapportant à des événements racontés ou suggérés par ceux-ci. Dans la mesure où ils ont été christianisés au cours de leur transmission, les écrits se rattachant à des personnages de l'Ancien Testament ou reprenant des traditions juives appartiennent également à cette littérature.

De même, la **Series apocryphorum** accueille les écrits postérieurs au IV^e siècle qui, dans des langues diverses, répondent aux caractéristiques de la littérature apocryphe chrétienne.

Du fait des voies de transmission de cette littérature, nombre d'écrits apocryphes ne nous sont pas parvenus dans leur langue originale ou ne le sont que partiellement ; ils ont souvent, par contre, laissé des traces dans des versions ou remaniements conservés dans une grande variété de langues. Le but de la **Series apocryphorum** est de regrouper tous ces textes qui contribuent directement ou indirectement à la connaissance d'un écrit apocryphe dans un même volume afin de faciliter l'étude de l'écrit concerné et pour permettre de percevoir comment il a été transmis et remanié au cours des temps et dans des milieux divers.

Les volumes de la **Series apocryphorum** prennent donc l'aspect d'un dossier, élaboré à partir d'un écrit apocryphe. En règle générale, les pièces de ce dossier bénéficient d'une nouvelle édition critique, souvent améliorée par la découverte et l'utilisation de témoins manuscrits nouveaux. Pour faciliter l'utilisation de ces dossiers rassemblant des pièces d'époques et d'expressions linguistiques différentes, les textes sont présentés et traduits dans une langue moderne internationale. La complexité des problèmes littéraires et l'obscurité dans laquelle sont encore plongées les origines de ces écrits ont conduit les éditeurs à réserver une place importante aux introductions et aux commentaires.

Dans le cas exceptionnel où la réédition d'un texte en langue orientale soulève des problèmes considérables, la **Series apocryphorum** prévoit de publier, dans un premier temps, une simple traduction des éditions existantes, pour autant que le texte concerné n'ait jamais été traduit auparavant.

La **Clavis apocryphorum** préparée par Maurice Geerard constitue un instrument de travail indispensable pour les collaborateurs et usagers de la **Series apocryphorum**.

Le Bulletin de l'AELAC

Le Bulletin de l'AELAC a pour but de faciliter l'échange d'idées et d'informations entre les personnes intéressées par la littérature apocryphe chrétienne. Aussi le **Bulletin** ne s'adresse-t-il pas seulement aux membres de l'AELAC — qui y trouveront un reflet des activités de l'association et des renseignements utiles —, mais également à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la littérature apocryphe chrétienne.

Le présent Bulletin se fait d'abord écho de la réunion annuelle de l'AELAC, notamment des rapports du président et du secrétaire général, ainsi que des communications de St. Emmel (*The « Gospel of the Savior » : A New Witness to the Strasbourg Coptic Gospel*) et de P. Piovanelli (*Le Livre du coq à la croisée des chemins. Une étude des traditions partagées avec le Livre de la résurrection de Jésus-Christ de l'apôtre Barthélemy, l'Évangile de Nicodème et les Lamentations de Marie*). Puis, il signale les travaux de différents groupes thématiques et régionaux. Il réunit ensuite les informations recueillies à l'aide d'un questionnaire envoyé aux membres et correspondants de l'AELAC (travaux publiés récemment, travaux en préparation, ouvrages intéressants touchant le champ des apocryphes).

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (27-29 juin 2002)

Programme de la réunion annuelle 2002

| | | |
|------------------|--------------|---|
| Jeudi 27 juin | 9 h. – 17 h. | Réunion du comité de l'AELAC avec les responsables des différents projets éditoriaux. |
| | 20 h. 15 | Présentations. |
| | 20h. 30 | Stephen EMMEL, <i>The « Gospel of the Savior » : A New Witness to the Strasbourg Coptic Gospel</i> |
| Vendredi 28 juin | 9 h. 00 | Johannes TROMP, <i>Omissions as a Key Factor in the Literary Development of the Greek Life of Adam and Eve.</i> |
| | 10 h. 30 | Jean-Pierre PETTORELLI, <i>Existe-t-il des indices textuels qui montreraient que la recension grecque est une réduction de la forme arménienne-géorgienne de la Vie d'Adam et Ève ?</i> |
| | 14 h. 15 | Travail en groupes : <i>Cycle d'Abgar, Actes de Pilate, Vie d'Adam et Ève, Pléiade.</i> |
| | 16 h. 00 | Échange d'informations : Travaux en cours, découvertes, échos des groupes de travail. |
| | 17 h. 30 | Pierluigi PIOVANELLI, <i>Le Livre du coq à la croisée des chemins. Une étude des traditions partagées avec le Livre de la résurrection de Jésus-Christ de l'apôtre Barthélemy, l'Évangile de Nicodème (recension M2) et les Lamentations de Marie (Lâbâ Mâriâm)</i> |
| | 20 h. 30 | Assemblée générale de l'AELAC |
| Samedi 29 juin | 9 h. 00 | Charles D. WRIGHT, <i>Some New Texts of the Apocalypse of Thomas.</i> |
| | 10 h. 30 | Elżbieta JASTRZĘBOWSKA, <i>Les sources apocryphes et la tradition antique dans la plus ancienne iconographie de la vie de Marie et de la naissance de Jésus.</i> |

Rapport du président de l'AELAC sur l'année 2001-2002

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 28 juin 2002 à 20 h. 30)

Chers collègues et amis,

C'est toujours avec beaucoup de joie et d'amitié que je vous salue de nouveau au moment d'ouvrir notre assemblée générale.

Je suis heureux de souhaiter plus particulièrement encore la bienvenue à ceux qui sont parmi nous pour la première fois : aux Professeurs Stephen Emmel et Elżbieta Jastrzębowska, à Matti Myllykoski, Carla Noce, Maria Cristina Pennacchio, à Johannes Tromp et Charles Wright.

Comme chaque année, il y a des absents, certains pour de joyeux motifs, comme Valentina Calzolari Bouvier, tout récemment maman d'une seconde petite fille, d'autres pour des raisons de santé, comme Françoise Morard et Catherine Paupert : notre affection va vers toutes, comme vers tous ceux et celles qui se sont excusés : G. Aragione, A. Bausi, D. Bertrand, V. Calzolari Bouvier, R. Faerber, J.-N. Guinot, Ch. & F. Jullien, É. Junod, C. & R. Kappler, P. J. Lalleman, C. Macris, Ch. Marksches, S. Mimouni, M. Petit, G. Roquet, W. Rordorf, J.-M. Roessli, Y. Tissot.

Je vous dois quelques informations sur l'activité du comité de l'AELAC depuis notre dernière assemblée générale. Nous nous sommes réunis, d'abord, en l'année du vingtième anniversaire, à Turnhout, les 21 et 22 novembre 2001, à l'invitation de Brepols — et particulièrement, à l'invitation de M. Christophe Lebbe. Nous avons ainsi pu découvrir le cadre historique du béguinage de Turnhout, dans lequel sont actuellement installés les bureaux de Brepols. Nous avons pu aussi visiter l'imprimerie. Le comité s'est encore réuni les 8 février 2002 à Paris et le 27 juin 2002 ici même. Nos préoccupations sont sans grand changement : la poursuite de nos entreprises éditoriales, *Series apocryphorum*, Livre de poche, *Instrumenta*, tome II de la Pléiade, Bulletin.

Le secrétaire général de l'AELAC vous parlera sans nul doute plus en détail de ces entreprises : je me réjouis beaucoup de ce que cette année, le volume 13 de la *Series apocryphorum* ait paru, ainsi que le volume 11 des Apocryphes en poche et le numéro 11 du si utile Bulletin. Je relève particulièrement la réussite du premier volume de Concordances : Albert Frey et la maison Brepols peuvent légitimement être fiers de la parfaite réussite de ce très bel ouvrage.

Vous vous en souvenez, la remise des manuscrits pour le tome II de la Pléiade était fixée à septembre 2001 ; un délai a été obtenu jusqu'à septembre 2002, mais il est tout à fait ferme cette fois. L'achèvement du travail de préparation des manuscrits n'est pas sans donner quelques soucis au comité et aux deux directeurs de ce deuxième tome. Je les remercie du travail accompli ; je remercie aussi tous les contributeurs : nous avons pu constater quelle visibilité cette édition donne à nos travaux.

Jean-Daniel Dubois nous avait « interpellés », l'an passé, remarquant que, peut-être, les débats d'idées n'étaient plus aussi vifs que dans les premières années. Je salue la parution annoncée d'un volume en hommage à Pierre Geoltrain, volume intitulé : *Apocryphité*. La contribution sinon à un concept nouveau, du moins à un terme nouveau, me semble montrer que

tout débat n'est pas encore éteint. La conférence de demain sur l'iconographie est aussi une réponse à l'un des manques épinglés dans la même intervention.

Le tome 12 de la revue *Apocrypha* est lui aussi paru : oserais-je cette année encore lancer un appel à contributions, aussi bien pour *Apocrypha* que pour la collection de poche ?

Ce rapport n'a pas été concerté avec celui du secrétaire général : celui-ci développera peut-être des thèmes déjà évoqués. Avant de lui passer la parole, je voudrais remercier les membres du comité de l'AEELAC pour leur dévouement et leur activité, remercier aussi M. C. Lebbe pour son soutien constant et si amical.

Dole, le 28 juin 2002

Bernard Outtier
Président de l'AEELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 2001-2002

(Assemblée générale de l'AEELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 28 juin 2002 à 20 h. 30)

Comme d'habitude, ce rapport annuel a pour objet le travail effectué par le secrétariat de l'AEELAC à Lausanne et, plus largement, à partager des informations qui intéressent la vie de notre Association. Il y sera surtout question de la préparation des volumes de la *Series apocryphorum*, de l'achèvement du second volume de la Pléiade, ainsi que de nouvelles diverses. Deux sentiments dominent quand je dresse le bilan de cette année. D'un côté, il y a des motifs de satisfaction : au chapitre des publications, nous pouvons nous réjouir de plusieurs sorties : vol. 13 de la *Series*, vol. 1 de la collection des *Instrumenta*, vol. 11 de la collection de poche, vol. 12 d'*Apocrypha*, sans parler du vol. 11 du *Bulletin de l'AEELAC* ; satisfaction aussi à cause des contacts qui ont été noués avec de nouveaux collaborateurs potentiels. D'un autre côté, il y a des motifs d'inquiétude, parce que le travail avance plus lentement que prévu et qu'on s'aperçoit que les délais annoncés ne pourront pas être tenus.

1. Les volumes de la Series apocryphorum

Évangiles de l'enfance irlandais (vol. I des Apocrypha Hiberniae)

Dans mon dernier rapport, j'annonçais que la publication en 2001 des deux tomes consacrés aux évangiles irlandais de l'enfance était pour nous « un objectif impératif ». Cet objectif n'a été atteint qu'à moitié. Nous avons eu le plaisir de saluer la parution du premier tome (CCSA 13) au début de 2002, mais encore sous le millésime 2001. Ses 488 pages contiennent, outre des introductions générales, l'édition et la traduction annotée de trois textes irlandais, récits du *Liber Flavius Feryusiorum*, du *Leabhar Breac* et version versifiée de l'*Histoire de l'enfance de Jésus* (Pseudo-Thomas). Mais la sortie du second tome (CCSA 14) n'a pas suivi aussi vite que nous l'espérions — ce volume contiendra quelques autres textes irlandais et, en annexe, l'édition des deux formes des *Latin Infancy Gospels* de James et celle d'une version latine quasi complète du *Protévangile de Jacques*. Si l'ensemble de ces textes (450 pages) et la plupart des index sont prêts pour l'impression, il n'en va pas de même des index verborum (mots irlandais et mots latins). Albert Frey travaille à leur mise au point définitive, à l'aide du programme COLMAS, sur la base de l'analyse faite par Caoimhín Breatnach pour les textes irlandais, par Rita Beyers et moi-même pour les textes latins. Mais la tâche s'avère plus longue que prévu, et Albert, confronté par ailleurs à d'autres soucis, n'a pas encore pu la mener à bien.

Nous nous réjouissons de la présence de Martin McNamara, avec qui nous ne manquerons pas de célébrer durant cette session la publication du premier tome des *Apocrypha Hiberniae*. Mais notre collègue de Dublin et le Comité qu'il préside sont bien décidés à ne pas en rester là. Je viens en effet de recevoir la table des matières d'un deuxième volume d'apocryphes irlandais, consacré aux textes apocalyptiques et eschatologiques, ainsi qu'au *Transitus Mariae*.

Kérygme de Pierre

Le volume de Michel Cambe est prêt. Albert Frey ne pourra le remettre à notre éditeur qu'une fois les index des volumes irlandais achevés.

Actes de Paul

Willy Rordorf m'écrit que ni Peter Dunn ni lui ne peuvent être à Dole cette année, et qu'ils n'ont rien de nouveau à présenter sur les *Actes de Paul*. Mais P. Dunn lui a promis de venir en Suisse pendant l'automne et d'essayer de présenter un commentaire sur les épisodes de Tyr et de Sidon. Pierre Cherix et moi venons justement de terminer la révision de ces deux épisodes dans le Papyrus de Heidelberg, après avoir revu les différents témoins coptes du Martyre.

Apocrypha armeniaca

L'année prochaine, la préparation du premier volume des *Apocrypha armeniaca* devrait avancer rapidement. En effet, Valentina Calzolari Bouvier a obtenu de l'Université de Genève un congé scientifique au semestre d'été 2003, avec pour objectif la mise au point d'un volume contenant l'édition critique et la traduction annotée des *Actes de Paul et Thècle*, du *Martyre de Paul*, des *Miracles de Thècle* et du *Martyre d'André*. Autre bonne nouvelle : Valentina est mère depuis peu d'une deuxième petite fille, Zoé.

Vie latine d'Adam et Ève

Jean-Pierre Pettorelli a passé deux jours à Lausanne en février. Cette réunion de travail nous a permis de définir la table des matières du volume de la *Series* qui accueillera l'édition des différentes formes latines de la *Vie d'Adam et Ève*. Nous avons convenu notamment que le volume donnerait en synopsis le texte de latin 1 (découvert récemment par Jean-Pierre) et celui de latin 2 (la forme commune de la Vie latine, selon les manuscrits de la famille rhénane). Par ailleurs, sachant qu'un contact avait déjà été établi entre Jean-Pierre et Johannes Tromp (voir leurs articles dans *Journal for the Study of Judaism*, 33, 2002), le Comité a jugé bon d'inviter notre collègue de Leiden à la présente rencontre. Nous sommes vraiment très heureux qu'il ait accepté notre invitation. La contribution qu'il a présentée sur le rôle des omissions dans le développement de la Vie grecque nous a bien fait comprendre les problèmes qu'il rencontre dans son travail d'édition de ce texte apocryphe.

Apocalypse de Thomas

Début mars, j'ai reçu un message du professeur Charles D. Wright, du département d'anglais de l'Université d'Illinois, qui est en train d'achever une étude sur les versions de l'*Apocalypse de Thomas* en vieil-anglais et projette aussi une édition des textes latins de cet apocryphe. M. Wright m'adressait deux demandes, auxquelles j'ai pu répondre rapidement. D'une part, je lui ai envoyé une copie des pièces des archives von Dobschütz relatives à l'Apocalypse de Thomas ; M. Wright a immédiatement saisi sur ordinateur l'essentiel de ces notes manuscrites. D'autre part, je lui ai dit que nous étions tout-à-fait prêt à recevoir une proposition de sa part portant sur un volume de la *Series apocryphorum* consacré à l'*Apocalypse de Thomas*. Un heureux concours de circonstances a permis à notre collègue américain, au bénéfice d'un congé sabbatique à Cambridge, de venir à Dole, accompagné de sa famille, et de nous présenter ses recherches en cours.

Histoire de l'enfance de Jésus (Évangile de l'enfance du Pseudo-Thomas)

En novembre dernier, j'ai reçu une demande de M. Tony Chartrand-Burke, du Centre for the Study of Religion de l'Université de Toronto, qui a achevé une thèse sur l'Histoire de l'enfance de Jésus : «The Infancy Gospel of Thomas. The Text, its Origins, and its Transmission» (PhD, Graduate Department of Religion, University of Toronto, 2001). M. Chartrand-Burke souhaite travailler pour l'AEELAC. Il est conscient que sa thèse ne peut entrer sans autre dans notre collection d'éditions critiques, mais elle pourrait être retravaillée dans cette perspective.

La thèse comprend trois sections : (1) une histoire de la recherche, très complète et bien menée (90 p.); (2) présentation des manuscrits grecs et des versions ; édition critique synoptique des 4 formes du texte grec (Gs, Ga, Gb, Gc); traduction anglaise de la forme Gs, avec notes sur les principales variantes du grec et des versions ; histoire des différentes étapes de la transmission du texte (190 p.); (3) des études thématiques, sur la christologie, sur la condition de l'enfant dans l'Antiquité romaine et sur ses représentations idéales (190 p.).

Le Comité a examiné la thèse de M. Chartrand-Burke et l'a soumise à Sever Voicu, responsable du dossier Pseudo-Thomas. M. Chartrand-Burke tient largement compte des travaux de Sever et reconnaît sa dette à son égard. Il y a certes quelques divergences de vue entre eux, en particulier sur la place et la valeur de la version éthiopienne ; mais la qualité du travail effectué, notamment la recherche historiographique et l'édition de l'ensemble des témoins grecs, nous a incités à accepter la demande de M. Chartrand-Burke et à envisager avec lui la publication d'un volume de la *Series* centré sur l'édition des formes grecques des *Paidika Ièsou*. De son côté, Sever a décidé de se consacrer dès maintenant à l'édition des recensions latines (Lm et Lt) et a déjà obtenu dans ce but les microfilms des manuscrits du Pseudo-Matthieu réunis par Jan Gijssels.

Actes apocryphes des apôtres en copte

Durant l'année écoulée, Françoise Morard a poursuivi son travail d'édition des manuscrits coptes d'Actes apocryphes des apôtres, et cela dans deux directions. D'une part, elle a réuni tous les fragments connus de la version copte du *Martyre de Marc* et en a présenté une édition et une traduction synoptiques lors de la rencontre de janvier du groupe romand à Bex. D'autre part, elle a achevé de transcrire et de traduire les feuillets conservés du «codex DM», l'un des recueils de Prédications et de Martyres des apôtres dont elle prépare l'édition pour la *Series*.

Actes de Pierre et Paul du Pseudo-Marcellus

Alberto d'Anna, qui a été chargé de préparer un volume de la *Series* consacré aux *Actes de Pierre et Paul* (CANT 193), nous a présenté en avril à Lausanne un premier aperçu de sa recherche sur la tradition manuscrite, menée notamment à l'IRHT et à la Bibliothèque Vaticane. Du côté grec, il a inventoriés 49 manuscrits (Lipsius en connaissait 18 et en avait utilisé 16), dont 40 contiennent la recension longue (BHG 1490), 1 seul la recension brève (BHG 1491) et 8 restent encore à identifier. Du côté latin, Alberto a repéré, grâce à la *Bibliotheca Hagiographica Latina Manuscripta* dont il nous a fait découvrir l'existence (voir plus bas), 68 témoins nouveaux, qui viennent s'ajouter aux 79 déjà connus de Lipsius (dont 22 utilisés pour son édition). Lors de cette présentation, d'importantes questions de méthode ont été soulevées par Alberto. De quelle recension faire l'édition ? Il semble bien que le texte le plus ancien est celui de la recension brève, transmise en grec (un seul ms) et en latin (147 mss). Faut-il alors laisser de côté la version longue ? Comment procéder face à une si grande masse de manuscrits latins ? Est-il possible de les classer sur la base de leur contenu (présence d'une même séquence de textes) ?

2. Autres publications

Instrumenta

Le premier volume de la nouvelle collection a vu le jour en 2002. Il s'agit de la Concordance des Actes de Philippe, préparée par Frédéric Amsler et Albert Frey, avec le concours de Bertrand Bouvier. Nous en félicitons les auteurs et nous espérons que les prochains titres annoncés suivront bientôt.

Pléiade

Le délai pour la remise du volume II à Gallimard échoit dans trois mois. Nous devons encore faire le point, Pierre Geoltrain et moi, sur l'état d'avancement du travail. J'estime quant à moi qu'il n'est matériellement pas possible de terminer le travail en septembre. Malgré le concours de Frédéric Amsler, la révision des dossiers n'a pas avancé au rythme prévu. Des éléments importants du volume viennent à peine de nous être remis. Bon nombre de textes n'ont pas encore été revus sur le plan stylistique et formel. Il reste encore du travail à faire pour harmoniser les quelque 40 contributions différentes.

Collection de Poche

2001 a vu la parution du volume 11 de la collection, *Les Actes de Mar Mari. L'apôtre de la Mésopotamie*, par Christelle Julien et Florence Jullien. Nous nous réjouissons de cette publication et nous en félicitons les deux auteurs, que nous avons eu le plaisir d'entendre à Dole en 1998. Les deux responsables de la collection, E. Norelli et A. Desreumaux, pourront nous donner tout à l'heure des informations sur les volumes en préparation.

Apocrypha

Une séance commune a réuni le Comité de rédaction d'*Apocrypha* et le Comité de l'AEELAC au début de la présente session. La Revue se porte bien.

3. Financement du secrétariat scientifique

Début mai, Éric Junod, Enrico Norelli et moi avons eu une entrevue avec M. Denis Billotte, secrétaire général de la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO). M. Billotte est très favorable au travail de l'AEELAC, mais il faut tenir compte du fait que le soutien financier de la CUSO pour le secrétariat scientifique (40'000.– FS par année) n'est assuré que jusqu'en 2003. Après cette date, une nouvelle solution institutionnelle doit être trouvée. Cette solution implique un soutien renouvelé et un engagement financier, même symbolique, des Facultés de théologie de Suisse romande. Si le projet d'édition des apocryphes est assez bien implanté institutionnellement dans les Facultés de Genève et de Lausanne, il n'en va pas de même dans celles de Fribourg et de Neuchâtel. Dans les mois qui viennent, nous devons entreprendre des démarches pour nous assurer le soutien nécessaire.

4. Nouvelles diverses

(1) En novembre, visite du Comité à Turnhout à l'invitation de M. Lebbe, pour marquer les 20 ans de l'AEELAC et du contrat qui nous lie aux éditions Brepols.

(2) L'été dernier, j'ai établi un premier inventaire des archives d'Ernst von Dobschütz, qui appartiennent à l'Académie de Berlin et que le professeur Christoph Marksches a accepté de nous confier. Ce fonds concerne de nombreux dossiers apocryphes et contient des matériaux très divers (collations et listes de manuscrits, éditions). J'ai communiqué les données qui pouvaient les intéresser à Charles D. Wright (*Apocalypse de Thomas*), Rémi Gounelle (*Actes de Pilate*) et Alberto d'Anna (*Actes de Pierre et Paul du Pseudo-Marcellus*).

(3) Pierre Cherix vient d'obtenir un poste de chargé de cours en langue et littérature copte à l'Université de Genève.

(4) Le colloque de Lausanne sur l'analyse narrative des textes bibliques comprenait une section sur les apocryphes. A côté des contributions de membres de l'AEELAC (Pierluigi Piovanelli, Rémi Gounelle et Frédéric Amsler), nous avons eu l'occasion d'entendre un exposé de Jean-Louis Déclais (Oran). Spécialiste de la réception des traditions bibliques dans la tradition musulmane, il a publié ces dernières années des ouvrages sur les récits musulmans relatifs à David, à Job et à Esaïe. Il y a là un champ de recherche plutôt négligé et d'un grand intérêt pour l'AEELAC. Je propose donc d'inviter M. Déclais à l'une de nos prochaines rencontres.

(5) Bibliotheca Hagiographica Latina Manuscripta (*BHLms*). Nous avons découvert l'existence de ce précieux instrument de recherche grâce à Alberto d'Anna. Il s'agit d'une banque de données hébergée à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Catholique de Louvain, qui réunit le contenu de tous les Catalogues de manuscrits hagiographiques latins publiés par les Bollandistes et permet de faire plusieurs types de recherche, par nom de saint, par texte selon le numéro de la BHL et par manuscrit. Adresse : <http://bhllms.fltr.ucl.ac.be>

Le 28 juin 2002

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AEELAC

Dates des prochaines rencontres

Dole 2003 : du jeudi 26 juin (soir) au samedi 28 juin 2003.

Dole 2004 : du vendredi 25 juin (soir) au dimanche 27 juin 2004.

Groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines : du dimanche 27 (soir) juin au mardi 29 juin 2004.

Dole 2005 : du jeudi 23 juin (soir) au samedi 25 juin 2005.

The “Gospel of the Savior”: A New Witness to the Strasbourg Coptic Gospel

by
Stephen EMMEL

The publication in 1999 of *The Gospel of the Savior: A New Ancient Gospel*, by Charles W. Hedrick and Paul A. Mirecki (Sonoma, CA: Polebridge Press), brought to the attention of scholars what seemed to be “a previously unknown, but ancient, early Christian gospel” (p. 2), surviving in the remains of a Coptic parchment codex in Berlin. While studying this book soon after its appearance, I discovered that the editors had mistakenly reversed the identifications of flesh and hair sides of the parchment leaves, with the result that the validity of their reconstruction of the codex had to be questioned. I have corrected their error in a recent article (“The Recently Published *Gospel of the Savior* (‘Unbekanntes Berliner Evangelium’): Righting the Order of Pages and Events”, *Harvard Theological Review* 95 [2002], p. 45-72), where I have shown that the most likely reconstruction of the codex results in identifying the seven extant leaves as a series of consecutive pages (pages 97-110) from a single quire of a “normal” Coptic parchment codex. This reordering of the leaves over against what was presented in the *editio princeps* puts the text as such into an order that is far more comprehensible and satisfactory than before.

Furthermore, it turns out that the *Gospel of the Savior* is not entirely new to students of apocryphal gospel literature. In fact the Berlin manuscript is a new witness to the work that has already been known for a century as the “Strasbourg Coptic Papyrus” (“Papyrus Strasbourg copte 5-6” in *Écrits apocryphes chrétiens*, p. 425-428). I have demonstrated this identity in another recent article, “Unbekanntes Berliner Evangelium = the Strasbourg Coptic Gospel: Prolegomena to a New Edition of the Strasbourg Fragments”, in: *For the Children, Perfect Instruction: Studies in Honor of Hans-Martin Schenke on the Occasion of the Berliner Arbeitskreis für koptisch-gnostische Schriften’s Thirtieth Year*, edited by Hans-Gebhard Bethge et al. (*Nag Hammadi and Manichaean Studies* 54), Leiden etc., Brill, 2002, p. 353-374. To sum up what was shown graphically by means of a translation handed out at the meeting in Dole, up until what I have numbered verse 100 of the *Gospel of the Savior* we have only the Berlin manuscript as a witness, after verse 149 we have only the Strasbourg manuscript as a witness, but in between verses 100 and 149 we have both manuscripts as witnesses — both of them quite fragmentary.

In what I have numbered verse 125, it is now clear that the opening lines of Strasbourg Copte 5^r (corresponding to the Berlin fragment 23F, which I identify hypothetically as p. 111 of the Berlin codex) have to do with a tree, the tree that is the cross. This is an interesting verse. It concludes with an “Amen!” as in verses 73-109, which I have called an “amen responsory”, and this “Amen!” at the end of verse 125 seems to punctuate the Savior’s address to the cross and introduce a continuation of the amen responsory (verses 126-132), which is mostly lost in a long lacuna, the bottom half of Strasbourg Copte 5^r. When the text resumes on the verso, we have a narrative statement in the first person plural, as everywhere else in the extant portion of the work where a narrative voice speaks: the Savior turns “to us”, and he makes statements that we know from Matthew 26//Mark 14. The following statement by the disciples (“If *you*, the Son of God, are afraid, then what are *we* to do?”) makes it clear that in verse 140 (//Matt 26:41b//Mark 14:38b) Jesus refers the weakness of the flesh to himself. We may perhaps compare the apparent emphasis on Jesus’ hesitation over his salvific role in the three prayers in Gethsemane (verses 45-61), and his efforts to encourage the cross in its salvific role (especially verses 104-109). Here in verses 145-148, Jesus comforts his disciples with statements that we know from John 15:20 and John 16:33. And after that, as it seems, he reassures his disciples with a visionary description of the heavenly garments that have been prepared for each of them individually (if my restoration of verse 150 [Berlin fig. 23H] moves in the right direction).

My summary thus far has covered the first four pages of the Strasbourg manuscript (Copte 7 and 5), all of which have lost their page numbers. However, by comparison with the Berlin manuscript, I calculate — very approximately — that these two leaves are pages 121-124 of the papyrus codex. There follows, then, a lacuna of some thirty-two pages before the third extant leaf of the Strasbourg manuscript (Copte 6), namely pages 157/158. This gap of some thirty-two pages accords well with the judgment of the majority of scholars who have considered the problem that whereas the content of Copte 5 (which I identify as pages 123/124) indicates the setting in Gethsemane, Copte 6 (pages 157/158) seems rather to belong to a narration of a post-resurrection appearance of the Savior. As for what little survives of these last two pages, particularly noteworthy are two themes that connect the Savior’s post-resurrection appearance explicitly with earlier parts of the text known only from the Berlin manuscript, namely the revelation of “the glory of [the Savior’s] divinity and the full glory of his lordship”, and the investiture of the disciples “with the power of [their] apostleship.”

I have been working with two assumptions: first, that the work in question began on page 1 in both manuscripts; and second, that the work as a whole was structured more or less according to the pattern of the Synoptic Gospels. However, even if this estimate of the length and character of the work is accurate, it remains unclear to what extent the narrative framework of this gospel is actually narrated, and not simply more or less presupposed. It is noteworthy, for example, how little there is — or survives — in the way of outright narrative statements. Apart from the narration of the vision in verses 28-44, narrative statements in the earlier part of the Gethsemane scene are effectively limited to formulaic introductions of the speakers: “Andrew replied and said”; “The Savior said to us”; and so on. In our present state of knowledge of this work, a statement such as mine, that “the *Gospel of the Savior* is a narrative gospel” (*HTbR* 95, p. 48) is open to challenge. For example, it is thinkable that the entire work concentrated on events beginning only with the Last Supper and no earlier. That still might be a “narrative gospel” — in the sense in which the *Gospel of Thomas*, for example, is not a narrative gospel — but it would not be a narrative gospel in the sense in which I have hypothesized, that is, beginning with the Birth or Baptism of Jesus and following his life according to the canonical model through to the Ascension.

As for the identity and title of this work, certainly for the time being the most reasonable course is to treat the now enlarged work (I mean the Strasbourg gospel plus the *Gospel of the Savior*) as an otherwise unknown ancient gospel, which I for

one — in the absence of concrete arguments against doing so — will continue to call by the title assigned to it by the editors of the Berlin manuscript, “Gospel of the Savior.”

In the absence of any clear identification of the work under discussion with some other known work, an answer to the question of its date seems to depend primarily on an answer to the question of its literary relationship to other known works, especially the canonical gospels. In this regard, students of the Strasbourg gospel and students of the *Gospel of the Savior* can be divided into two groups: those who see the work as largely independent of the canon and who thus date its composition well within the second century; and, on the other hand, those who see the work as dependent on all four canonical gospels and who thus date its composition no earlier than the third century. A *terminus ante quem* ca. 400 is offered by the probable antiquity of the papyrus codex in Strasbourg, and perhaps also by the date of composition of the *Gospel of Bartholomew*, for which the *Gospel of the Savior* perhaps served as a source, and which is perhaps attested first by Jerome.

This last consideration brings me to the interesting hypothesis that Anton Baumstark sketched out in his review (*Revue biblique* 15 [1906] 245-265) of the first fascicle of Eugène Revillout’s book, *Les apocryphes coptes*. There Baumstark observed that the word “Savior”, *sôter*, “comme désignation absolue de Jésus” (p. 265), is characteristic of several works of apocryphal gospel literature that he sensed to be related, especially the *Gospel of Bartholomew* and the *Gospel of the Egyptians*. The designation “Savior” for Jesus does not happen to occur in the surviving fragments of the Strasbourg manuscript, but Baumstark included this work in his hypothesis nonetheless, and the addition of the Berlin manuscript’s witness can be seen as strengthening Baumstark’s hypothesis, given that here Jesus is always designated “the Savior”. However, the occurrence of the term “Savior” is not the most interesting or important part of Baumstark’s hypothesis. Rather what interests me more is his observation of a possible literary relationship between the *Gospel of the Savior* (of which he knew only the Strasbourg fragments) and the *Gospel of Bartholomew*. A complex of similarities between these two works (especially *Gos. Sav.* 28-44 and *Gos. Barth.* 18) warrants the hypothesis that in the *Gospel of the Savior* we have one of the sources from which the author of the *Gospel of Bartholomew* drew material for his own composition.

The full publication of this paper will include a translation of the *Gospel of the Savior* such as was handed out at the meeting in Dole.

The Gospel of the Savior (“Unbekanntes Berliner/Straßburger Evangelium”)

Translated by Stephen Emmel (Westfälische Wilhelms-Universität Münster)

Manuscripts : *B* = P.Berol. inv. 22220; *S* = Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, papyrus copte 5-7 (both manuscripts are cited according to Coptic page numbers, partly reconstructed)

Chap. 26:1-27 The Savior converses with his disciples (after the Last Supper)

(*B 97*) [. . . 12 lines untranslatable . . .] the kingdom of heaven at your right hand. ² Blessed is he who will eat with me in the kingdom of heaven. ³ [You] are the salt [of] the earth, and [you] are the lamp that gives light to the world. ⁴ Do not sleep and do not slumber [until you clothe yourselves] with the garment of the kingdom, which I have bought with the blood of grapes!⁵

⁵ Andrew replied and said, “My [Lord] (*B 97:ii*) [. . . 12± lines untranslatable . . .]”

⁶ [. . . 12± lines untranslatable . . .]. ⁷ Since I have healed those of the [world], I must [also go] down to Hades on account of the others who are bound there. ⁸ So now what is necessary (*B 98*) [. . . 23 lines untranslatable . . . everything carefully]. ⁹ I for my part will appear to you with joy. For I know that you are able to do everything with joy. ¹⁰ For a human being [has] free will (*B 98:ii*) [. . . 9 lines untranslatable . . .]. ¹¹ So now [while] you [are] in the body, do not let matter rule over you! ¹² Rise, let us go hence; for my betrayer is at hand.

¹³ “And you will all flee and fall away because of me. ¹⁴ You will all flee and [leave me] alone; ¹⁵ yet I am not alone, for my Father is with me. ¹⁶ I and my Father are one and the same. ¹⁷ For it is written, ‘I will strike the shepherd, and (*B 99*) the sheep of the flock will be scattered.’ ¹⁸ So I am the good shepherd. ¹⁹ I lay down my life for you. ²⁰ You too, lay down your lives for your [friends], so that you might please my Father! ²¹ For there is no commandment greater than this, that I should [lay down my] life [for] humankind. ²² For [this reason] my Father loves me. ²³ Because I accomplished [his] will. ²⁴ Because [I am] divine and yet I [became human] on account of [. . . 4 lines untranslatable . . .]”

²⁵ [. . . 8 lines untranslatable . . .] (*B 99:ii*) how soon [will you . . .] or remember us, send for us, take us out of the world, and let us [come] to you? ²⁶ [. . . 26 lines untranslatable . . .] (*B 100*) [. . .]”

²⁷ The Savior said to us, “O my holy members, my blessed seeds, [rise] and [. . .] pray [. . . 12± lines untranslatable . . .]”

26:28-36 A vision on the Mount

²⁸ [. . . 12± lines untranslatable . . .] (*B 100:ii*) on the mountain. ²⁹ We became as spiritual bodies. Our eyes opened wide in every direction. The whole place was revealed before us. ³⁰ We [saw] the heavens, and they [opened] up one after another. ³¹ The guardians of the gates were alarmed. ³² The angels were afraid and [fled] this [way] and that, thinking [that] they would all be destroyed. ³³ We saw our Savior having penetrated all the heavens, [his] feet [placed firmly on] the [mountain with us, his head penetrating the seventh] heaven. ³⁴ [. . . 8 lines untranslatable . . .] (*B 101*) . . . all the heavens. ³⁵ Then before us, the apostles, this world became as darkness. ³⁶ We became as [those] among the [immortal] aeons, with our [eyes penetrating all] the heavens, clothed with the [power of] our apostleship, and we saw our Savior when he had reached the [seventh] heaven.

26:37-44 In the Father’s throne room

³⁷ [. . . 7 lines untranslatable . . .] the [heavens] were alarmed. ³⁸ [The angels] and the archangels [bowed down] on [their] faces. ³⁹ The cherubim [. . .] . . . [. . .]. ⁴⁰ [The . . .] put down their [. . .]s. ⁴¹ The [. . .]s (*B 101:ii*) that [. . . the curtain (?)

sang.⁴² The elders, seated] on [their thrones], cast [their] crowns [down] before the Father's [throne].⁴³ All [the saints brought a] robe.⁴⁴ [...] when [...] Son [... 4± lines untranslatable ...].

26:45-61 *The Savior prays three times to his Father*

⁴⁵ [... 4± lines untranslatable ... why] are you weeping and [distressed], such that [the] entire angelic host [is alarmed]?"

⁴⁶ [And] he replied [in this] manner, "[... 5 lines untranslatable ...] (B 102) [...] ... [...]⁴⁷ I am [greatly distressed ...] kill [...] at the hands of the [people of] Israel.⁴⁸ O my [father], if it be [possible], let this [cup] pass from me!⁴⁹ Let [me] be [...] at the hands of some other [...] people who [...] if [...] Israel [... 3± lines untranslatable ...]."

⁵⁰ [... 4± lines untranslatable ... so that] salvation [might come] to the entire world."

⁵¹ [Then] again the Son threw himself down at his Father's feet, [saying],⁵² "[O my father ... 5 lines untranslatable ...] (B 102:ii) to die with joy and pour out my blood for the human race.⁵³ But I weep greatly on account of my beloved ones, [Abraham] and Isaac [and] Jacob, [because on the] day of judgment [they will] stand, [whereas] I will sit upon [my] throne and pass [judgment] on the world,⁵⁴ [while they] say to me, [... 8 lines untranslatable ...] the glory that was given to me [on] earth.⁵⁵ O my [father, if it be possible, let this cup] pass from me!"

⁵⁶ [The Father replied] to him for [the] second time,⁵⁷ "[O my] son, you do not (B 103) [... 28 lines untranslatable ...]."

⁵⁸ The Son [replied] for the [third] time,⁵⁹ "[O my father], if [...] (B 103:ii) [... 32± lines untranslatable ...]." (B 104)

⁶⁰ [... 32± lines untranslatable ...] (B 104:ii) [... 29 lines untranslatable ...] he [...] complete [the service until ...] to them. (B 105)⁶¹ [... 27 lines untranslatable ...].

26:62-72 *The Savior converses with his disciples (after the vision)*

⁶² [The Savior] said to us, "No lot surpasses your own, nor is there any glory more exalted (B 105:ii) than [your own].⁶³ ... 31 lines untranslatable ...] (B 106) [... 31 lines untranslatable ...]⁶⁴ O entirety (B 106:ii) [... 2 lines untranslatable ...]⁶⁵ O [... 19 lines untranslatable ...] cross [... 5 lines untranslatable ...] three [days I will] take you [...] with me and show you [the] things you desire (B 107) [to] see.⁶⁶ So [do not be alarmed] when [you] see [me]!"

⁶⁷ We said to him, "Lord, in what form will you reveal yourself to us, or in what kind of body will you come? Tell us!"

⁶⁸ John responded and said, "Lord, when you are ready to reveal yourself to us, do not reveal yourself to us in all your glory, but change your glory into [some other] glory so that [we might be able to bear] it, lest we see [you and] despair from [fear]!"

⁶⁹ [The Savior replied], "[Rid] yourselves [of] this [fear] that [you] are afraid of, so that you might see and believe!⁷⁰ But do not touch me until I ascend (B 107:ii) to [my Father and your Father], to [my God and] your God, to my Lord and your Lord!⁷¹ If someone [comes close] to me, he [will get burned. I] am [the] blazing [fire. Whoever is close] to [me] is close to [the fire]. Whoever is far from me is far from life.⁷² So now gather [unto] me, O my holy members, [... 6 lines untranslatable ...]."

26:73-109 *An amen responsory between the Savior and his disciples*

⁷³ [He] said to us, "I am among you [as] a child."

⁷⁴ He said, "Amen!"

⁷⁵ "A little while I am among you."

⁷⁶ [...] responded, "Amen!" (B 108)

⁷⁷ "[Those who] <want> [to set (?) the world] against me [are] plotting against me, because I am a stranger to it.⁷⁸ So behold! Now I [am grieving] on account of the [sins] of the world.⁷⁹ [But I am rejoicing] on [your] account, because [you have ...] well in [the world].⁸⁰ So become acquainted with [yourselves], that you might profit me, and I will rejoice over your work!"

⁸¹ "I am the king." — "Amen!"

⁸² "I [am] the [son] of the king." — ["Amen!"]

⁸³ "I [am] the spring of water" — "Amen!"

⁸⁴ "[I am ...] and you have no [other]." — "Amen!"

⁸⁵ "I am fighting [for] you. You too, wage war!" — "Amen!"

⁸⁶ "I am being sent. I in turn want to send (B 108:ii) you." — "Amen!"

⁸⁷ "[...], O [...] you [...] I] want to [bring] you joy [for] the world. [But grieve] for [the] world instead, just as if you had not entered it!" — "Amen!"

⁸⁸ "Do not weep from now on, but rejoice instead!" — "Amen!"

⁸⁹ "I have overcome the world. And you, do not let the world overcome you!" — "Amen!"

⁹⁰ "I have become free [from (?) the world. You too, [become] free from [it]!" — "Amen!"

⁹¹ "[I will be] given [vinegar and gall] to drink. But [you], acquire life and [rest for yourselves]!" — "Amen!"

⁹² "I will be [pierced] with a spear [in my] side.⁹³ He who saw it, let him bear witness—and his testimony is true!" — "Amen!" (B 109)

⁹⁴ "[... 6 lines untranslatable ...]." — ["Amen!"]

⁹⁵ "Whoever has [...] me, I [for my part] will make him [...] with me." — "Amen!"

⁹⁶ "Whoever does not [partake] of my body [and] my blood is a stranger to me." — "Amen!"

⁹⁷ "[... 8 lines untranslatable ...] you [...] ." — ["Amen!"]

⁹⁸ "[... 5 lines untranslatable ...] cross." — "Amen!"

⁹⁹ "I [will hasten to] you." — "Amen!"

¹⁰⁰ "A (B 109:ii) [dispensation ... 8 lines untranslatable ...] (S 121) cross [...] ." — "Amen!"

¹⁰¹ "For those on the [right will] take shelter [under you, apart from] those on the [left, ¹⁰² O] cross, [... 5 lines untranslatable ...],¹⁰³ O cross, [...] you [...] height [...] [...] for this is your desire.¹⁰⁴ O cross, do not be afraid!¹⁰⁵ I

am rich. I will fill you with my wealth. ¹⁰⁶ [I] will mount you, **O cross. [I] will be [hung] upon you (B 110) as a [testimony against them.] — “Amen!”**

¹⁰⁷ [. . . 6 lines untranslatable . . .]. ¹⁰⁸ [Do not] weep, O [cross], but rather [rejoice] and recognize [your] Lord as he [is coming toward] you, ¹⁰⁹ that he is [gentle] and [lowly]!” — “Amen!”

26:110-125 *The Savior addresses the cross (for a second time)*

¹¹⁰ [The] second [. . . 3 lines untranslatable . . .] but ¹¹¹ [I am] rich. I will [fill you] with my wealth. ¹¹² [A little while], O cross, and what is lacking will become complete, and what is stunted will become full. ¹¹³ A little while, O cross, and what has [fallen] will rise. ¹¹⁴ [A little while], O [cross], and the entire fullness will become complete. (B 110:ii) ¹¹⁵ [. . . 5 lines untranslatable . . . (S 122) . . .]. **I, [laughing, see] you. [Many] peoples [too] have been waiting for you, one [laughing] and rejoicing,** another weeping, [mourning], and feeling remorse. ¹¹⁶ [Precede] me, O cross! I [in turn] will precede you. ¹¹⁷ **[You] and I, O [cross, we are brothers (?). ¹¹⁸ We are strangers and . . . 9 lines untranslatable . . . ¹¹⁹ I] and [you, O] cross, [truly], whoever is far from [you] is far [from] (B 111) [me. ¹²⁰ . . . 24 lines untranslatable . . . ¹²⁵ Glory] be to you, the [tree] whose [fruit] appeared (S 123) [so that] it [might] be known in [the] lands of the [foreigners] and be [glorified by] (B 111:ii) [means of] its fruit, because [it has . . .] a multitude of . . . [. . .].” — “Amen!”**

26:126-137 *The amen responsory continues*

¹²⁶ “So give me your [. . .], my Father, so that [. . . might] endure with me [. . .].” — “Amen!”

¹²⁷ “Bring [me the crown] of the kingdom [. . .] crown [. . .] . . . [. . .] them [. . . humility], without their having [. . .].

¹²⁸ I [have] reigned [. . . my] Father, you will make [. . .] be subject to me.

¹²⁹ “[Through] whom will [. . .] enemy [be brought to naught]? Through the [. . .].” — “Amen!”

¹³⁰ “Through whom [will] the sting of death [come to perish]? [Through the] Only-Begotten.” — [“Amen!”]

¹³¹ “To whom belongs [the] kingdom? It [belongs to . . .].” — “Amen!”

¹³² “[Through whom] does [. . . exist? Through . . .]” — “Amen!” ¹³³ . . . 23± lines untranslatable . . . (S 124)

26:138-150 *The Savior comforts his disciples*

¹³⁸ Now [when he had] finished [the] entire [. . .] of [his . . .], he turned to us and said [to us], ¹³⁹ “[The hour] is at hand, when I will be taken [from you]. ¹⁴⁰ The spirit indeed [is willing], but the flesh [is] weak. ¹⁴¹ So [remain] and watch [with me]!”

¹⁴² [And] we, the [apostles], wept [and] said, “But [if] you, [the Son] of God, are [afraid, then what are we [to do]?” ¹⁴³ He answered [and said to us], “Do not be afraid [of] perishing, but rather [. . .] all the more! ¹⁴⁴ [Do not be afraid] of the authority [. . .]! ¹⁴⁵ Remember everything [I said] to you! ¹⁴⁶ [For if] they persecuted [me, they will] persecute you. ¹⁴⁷ So, as for you, rejoice! ¹⁴⁸ For I have [overcome the world], ¹⁴⁹ and I have [. . . 5± lines untranslatable . . .] (B 112:59) . . . shame. ¹⁵⁰ [Your names have been written on] your [robes, which] are coming down [. . .] spreading . . . [. . .] (B [113]) [. . . 13± lines untranslatable . . .] (S [125-156])

[The rest of “chap. 26” (the Betrayal and Arrest?) and all of “chap. 27” (the Trial and Crucifixion?) are wanting.]

Chap. 28:1-32 *The Savior appears to his disciples after the Resurrection*

[. . . ¹⁶ . . . (S 157) reveal] my full glory to you and tell you about your full power and the mystery of your apostleship. ¹⁷ [. . .] reveal to us [. . . 35± lines untranslatable . . .] (S 158) our eyes penetrated everywhere, and we saw the glory of his divinity and the full glory of his lordship. ³⁰ He clothed us with the power of our apostleship. ³¹ Our [. . .] became like [. . .] light [. . . with] him. ³² [. . . 5 lines untranslatable, after which the rest is wanting . . .]

[The rest of the book is wanting.]

Le Livre du Coq à la croisée des chemins

par
Pierluigi PIOVANELLI

1. Résumé

Le premier jour, le mercredi, Jésus et ses disciples se rendent au mont des Oliviers, où un rocher révèle de façon miraculeuse la trahison de Judas (1, 3-20). Le lendemain, le jeudi matin, Judas se rend à Jérusalem afin de prendre un premier contact avec les autorités juives, et revient au mont des Oliviers accompagné d'un serviteur du grand prêtre (1, 21-31). Jésus décide alors de partir pour Béthanie et d'y célébrer la Pâque chez Simon le pharisien et son épouse Akrosennâ, que Pierre, Jacques et Jean sont chargés de prévenir (2, 1-9). Dans l'après-midi, Jésus et ses disciples arrivent chez Simon et Akrosennâ, où les rejoint Judas, qui avait été retenu par le portier Alexandre, rendu inquiet par de sombres présages (2, 10-22). C'est au cours du repas pascal chez Simon que Jésus est oint par une pécheresse, qu'il procède au lavement des pieds des disciples, prédit le reniement de Pierre, annonce une nouvelle fois la trahison de Judas, et prononce enfin une bénédiction sur le pain et le vin, instituant ainsi l'eucharistie (3, 1-24).

Lorsque Jésus déclare son intention de revenir au mont des Oliviers, Judas quitte précipitamment l'assemblée pour aller livrer son maître aux leaders religieux de Jérusalem ; mais il est suivi à son insu par le coq cuisiné par Akrosennâ, que Jésus vient de ressusciter (4, 1-8). Le coq épie les faits et les gestes de Judas à Jérusalem : le traître couche avec sa femme, qui le conseille sur la façon de livrer Jésus à ses ennemis ; il reçoit le prix de sa trahison et convient d'un signal pour remettre Jésus

aux chefs juifs, dont l'un n'est autre que Saul de Tarse (4, 9-16). Après être revenu à tire-d'aile à Béthanie et avoir fait le récit de ces événements à Jésus et aux disciples, le coq est envoyé aux cieux pour une durée de mille ans ; Jésus prononce encore une bénédiction sur les habitants de la maison avant de prendre congé (4, 17-32). Jésus et ses disciples reviennent alors sur leurs pas et parviennent à Gethsémani, dans la vallée du Cédron, où Jésus adresse une dernière prière à son Père. C'est à cet endroit même, à sept heures du soir, que Judas livre Jésus à Saul de Tarse et à ses sbires, qui l'emmènent immédiatement et sans ménagement chez le grand prêtre Caïphe (5, 1-17).

Pierre et Jean, à la différence des autres disciples, ne s'enfuient pas mais suivent leur maître jusqu'au palais du grand prêtre. Pendant que Jésus est interrogé par les autorités juives, Pierre, qui n'a pas osé pénétrer à l'intérieur, est reconnu par des serviteurs et, pris de panique, il renie Jésus à trois reprises avant qu'un coq ne chante (5, 18-31). Avant d'être emmené en prison, Jésus lui pardonne son reniement et lui confie les clefs du royaume ; Pierre rejoint alors les disciples dans la grotte où ils s'étaient réfugiés, cependant que Jean attend à l'extérieur de la prison (5, 32 – 6, 2). Le vendredi matin, le jour de la fête de Pâque, Paul de Tarse (désigné ici par son nom romain) vient chercher Jésus pour l'emmener au tribunal ; mais le prisonnier réussit à s'échapper et va se cacher dans l'enceinte du Temple, sous le portique de Salomon ; trahi par une femme de la famille de Judas, Jésus la punit en la transformant en pierre (6, 3-14).

Arrêté à nouveau, Jésus est conduit chez le gouverneur Pilate qui, ne trouvant aucune faute grave à lui reprocher, décide de le renvoyer chez le tétrarque Hérode. Entre temps, Judas se donne la mort, après avoir vainement essayé de restituer le salaire de son forfait et de faire relâcher Jésus (7, 1-12). Hérode, par opportunisme, recommande à Pilate de mettre Jésus à mort, et maintient son avis au terme d'un échange de lettres avec le gouverneur (7, 13-20). Prenant le relais de Pilate, son épouse Procla, ses enfants et d'autres membres de sa famille prennent la défense de Jésus, en se déclarant prêts à mourir pour lui. Jésus leur fait savoir que leur abnégation sera récompensée dans le royaume des cieux (8, 1-14). Confronté à l'acharnement de la foule, qui préfère obtenir la libération de Barabbas, Pilate est finalement obligé d'autoriser la crucifixion de Jésus ; néanmoins, ce dernier reconnaît l'absence de toute responsabilité de la part du gouverneur (8, 15-27).

Après l'avoir flagellé, les soldats emmènent Jésus en lui faisant porter la croix jusqu'à ce qu'il parvienne à un endroit appelé Édomâq, à l'est de Jérusalem ; là, Saul de Tarse coiffe le condamné d'une couronne d'épines (8, 28-33). Simon le Cyrénéen prend ensuite la relève de Jésus en portant la croix jusqu'au Golgotha. En ce lieu, le cortège retrouve Barabbas, qui doit y être libéré, et deux autres larrons destinés au supplice : Awsêmobyâ (*alias* Gestas), originaire d'Antioche, et Salikonilidâkki (*alias* Démas), originaire d'Éphèse. Jésus et les deux brigands sont crucifiés, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche (8, 34-9,7). Jean se hâte d'aller chercher la Vierge Marie, qui est profondément bouleversée à la vue de son Fils suspendu au bois de la croix. Jésus la confie au disciple bien-aimé pour qu'il la conduise chez lui, lui épargnant ainsi le spectacle des derniers outrages auxquels il sera soumis avant de mourir (9, 8-22).

À son retour aux pieds de la croix, Jean est témoin de la conversation de Jésus avec les deux larrons (9, 23-26). Jésus déclare ensuite qu'il a soif ; mais il refuse de boire le mélange de vinaigre et de fiel mêlé de myrrhe qu'on presse sur sa bouche et il rend l'âme à trois heures de l'après-midi (10, 1-4). Les deux soldats chargés d'accélérer la mort des suppliciés ne peuvent que constater le décès de Jésus et renoncent à lui briser les jambes, ce qui a le pouvoir d'irriter fortement les Juifs ; l'un des soldats lui donne un coup de lance qui provoque un écoulement de sang et d'eau (10, 5-9). Joseph d'Arimatee et Nicodème se chargent alors d'ensevelir le corps de Jésus dans un tombeau neuf, creusé dans un jardin qui se trouve à proximité du Golgotha. Quant à Jean, rentré à la maison, il fait le récit des événements à Marie (10, 10-14).

Le *Livre du coq* s'achève en rappelant à ses lecteurs que Jean a été aussi témoin de la visite de Marie de Magdala, le dimanche, au tombeau, ainsi que d'autres prodiges innombrables accomplis par Jésus, mais que ceux-ci n'ont pas été retranscrits dans le présent ouvrage, car son but est de démontrer que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, qui a été crucifié et qui est ressuscité des morts (10, 15-16).

2. Les femmes de la famille de Judas

3 ⁴ Cela consterna Judas Iscariote, qui s'exclama : « Pour quelle raison a-t-elle gâché une telle quantité de parfum, plutôt de la revendre pour trois cents deniers et d'en faire l'aumône aux pauvres ? » ⁵ Il dit cela non par amour des pauvres, mais parce c'était lui qui tenait la bourse des offrandes, qu'il était voleur et qu'il donnait à sa femme ce que le Seigneur lui confiait pour la bourse des offrandes, même s'il savait que Judas trouverait des excuses.

4 ⁹ Arrivé à Jérusalem, Judas se rendit chez lui et coucha avec son épouse. — Il fut le seul de tous les disciples à commettre ce genre de péché ; car il n'y en eut aucun qui, après avoir suivi notre Seigneur, soit revenu au péché, à l'exception du seul Judas. — ¹⁰ Ensuite, il consulta sa femme sur la façon de livrer notre Seigneur aux chefs des prêtres et aux scribes. Sa femme, cette maudite, lui dit : « Je vais te conseiller, écoute : va chez les Juifs et reçois d'eux ta récompense ; conduis-les où se trouve Jésus, livre-le leur afin qu'ils en fassent ce qu'ils veulent, et reviens vite à la maison. »

6 ⁸ Pendant qu'il leur tenait ces propos, le Seigneur Jésus s'échappa de leurs mains, et ils ne savaient pas où il était allé. Il se rendit au portique de Salomon et, chemin faisant, il rencontra une femme de la famille de Judas Iscariote, qui était en train d'allaiter son fils près de la première porte. [...] ¹³ Se retournant, le Seigneur Jésus vit la femme et lui dit : « Ô femme, quelle action tu as accomplie contre moi ! Je t'avais pourtant ordonné de ne pas parler de moi ; si seulement tu avais patienté un peu, le temps que je reste dans l'ombre, ô scélérate aux lèvres légères. Mais je suis celui qui connaît les secrets de l'extérieur et de l'intérieur. ¹⁴ À partir de maintenant, tu deviendras un rocher dans cette rue, jusqu'au dernier jour, jusqu'à ce que je revienne prononcer ton jugement, à cause du mal que tu m'a fait. » Et aussitôt elle se transforma en pierre au milieu de la rue de Jérusalem, où elle se trouve encore aujourd'hui.

3. *Stabat Mater*

Livre du Coq 9 (P. Piovanelli)

⁸ Le disciple Jean, debout, assistait à toute la scène, afin d'en être le témoin du commencement jusqu'à la fin. Lorsqu'il vit son Seigneur crucifié, il en fut tellement bouleversé et attristé en toute son âme que ses yeux versèrent des larmes amères.

⁹ Il partit donc en toute hâte et se rendit à l'endroit où se trouvait notre Dame, la Vierge Marie. Il lui dit : « Ma Dame, Marie, Mère du Seigneur, lève-toi et viens avec moi, que je puisse te conduire là où le peuple des Juifs a crucifié ton Fils unique, afin que tu le voies avant qu'ils ne le tuent. »

¹⁰ En apprenant cela, notre Dame Marie tomba le visage contre terre et devint cadavérique, comme à l'approche de la mort.

Jean la prit alors, la souleva, la réconforta, et ils se rendirent ensemble jusqu'au Crâne, en se lamentant tous les deux et en pleurant des larmes amères.

¹¹ Les autres qui étaient avec eux pleuraient aussi, ainsi que les femmes qui aimaient le Seigneur et qui pleuraient aussi pour Jésus ; mais on aurait dit qu'elles étaient des bienheureuses, à cause de leur beauté resplendissante.

¹² Lorsque notre Dame, la Vierge Marie, vit son Fils unique suspendu au bois de la croix, ses yeux ne purent pas retenir les larmes, son cœur défaillit dans sa poitrine, et son âme en fut brûlée.

¹³ La vie se retira de son âme et de son corps, et tous ses membres se mirent à trembler. Sa pensée s'enténébra et son âme faillit s'en aller. Si son Fils bien-aimé n'avait pas alors affermi son cœur, son âme aurait pu la quitter.

¹⁴ En effet, elle vit les Juifs qui se réjouissaient outre mesure du mal qu'ils lui avaient fait ; elle vit la couronne d'épines qui était sur sa tête ; elle vit les clous dans ses mains et ses pieds, tandis que son sang coulait par terre le long de ces mêmes clous.

¹⁵ Elle les vit aussi alors qu'ils se prosternaient pour se moquer et se rire de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Elle vit la coupe de vinaigre placée devant lui, ainsi que l'éponge imbibée qu'ils allaient essayer de lui mettre dans la bouche.

¹⁶ Elle vit la lance à la pointe tranchante avec laquelle ils transperçeraient le saint côté du Fils unique du Seigneur. Elle les entendit aussi alors qu'ils le maudissaient tous sans exception, du premier au dernier de ceux qui étaient en train de faire tout cela.

¹⁷ Lorsqu'elle vit cela, notre Dame Marie fut bouleversée, et elle ne savait plus où aller ni que faire. Elle pleurait près de la croix, le cœur affligé, en disant : « Malheur à moi, mon Fils, pauvre de moi ! »

¹⁸ Malheur aux yeux qui te voient alors qu'ils te font du mal, tandis que toi tu ne leur as jamais fait de mal, mais rien que du bien. C'est ainsi qu'ils t'ont mis avec des brigands. Mais ceux qui sont crucifiés avec toi, eux, ont commis des turpitudes !

Évangile de Nicodème M 10 (C. Furrer – R. Gounelle)

1^{2a} Or, parmi ses disciples il y avait là Jean qui suivait.

Alors, prenant la fuite il se rend auprès de la Mère de Dieu et lui dit : « Où étais-tu ? N'es-tu pas venue voir ce qui s'est passé ? » Elle répondit : « Que s'est-il donc passé ? » Jean dit : « Sache que les Juifs se sont saisis de mon maître et qu'ils le mènent à la croix. »

À ces mots sa mère s'exclama d'une voix forte et dit : « Mon fils, mon fils, qu'as-tu donc fait de mal pour qu'ils te mènent à la croix ? »

Elle se leva comme couverte de ténèbres et s'en alla en pleurant le long du chemin.

Des femmes aussi l'accompagnaient, Marthe, Marie-Madeleine et Salomé ainsi que d'autres vierges. Et Jean était avec elle.

Alors, comme ils arrivèrent vers la multitude de la foule, la Mère de Dieu dit à Jean : « Où est mon fils ? » Jean dit : « Tu vois celui qui porte la couronne d'épines et qui a les mains liées...? C'est lui. »

1^{2b} Lorsqu'elle entendit ces mots et qu'elle le vit, la Mère de Dieu défaillit, tomba à la renverse sur le sol et resta gisante une bonne heure ; toutes les femmes qui l'accompagnaient pleuraient en cercle autour d'elle.

Puis elle reprit ses esprits, se leva et s'écria d'une voix forte : « Mon seigneur, mon fils, où la beauté de ton visage s'est-elle enfouie ? Comment puis-je rester à te regarder alors que tu souffres tant ? »

1^{2c} Et en disant cela elle déchirait son visage de ses ongles et se frappait la poitrine. « Où sont-ils passés », disait-elle, « tous les bienfaits dont tu as gratifié la Judée ? Quel mal as-tu fait aux Juifs ? »

¹⁹ Venez donc, vous toutes les femmes qui avez enfanté, afin de connaître les souffrances que mon Fils est en train d'endurer, afin de pleurer avec moi pour mon Fils unique, né de moi sans impureté.

²⁰ L'ayant vu de mes propres yeux, je dis : 'Reçois mon âme, Seigneur, avant que mes yeux ne les voient te massacrer et te tuer vraiment, mon Fils. Car lorsque j'ai vu qu'ils te torturaient et t'infligeaient des souffrances, l'âme a failli me manquer à cause de toi.' »

²¹ Le Seigneur Jésus vit que le cœur de sa mère brûlait, alors qu'elle pleurait en versant des larmes amères, et il ne souhaita pas qu'elle soit présente lorsqu'ils lui donneraient à boire du fiel et du vinaigre amer. Il ne voulut pas non plus qu'elle voie lorsqu'ils le frapperaient d'un coup de lance, afin qu'elle n'en meure pas.

²² Le Seigneur Jésus lui dit donc : « Femme, celui-ci est ton fils. » Et en s'adressant à Jean : « Celle-ci est ta mère. »

Ce disciple la prit alors et la conduisit chez lui, tandis qu'elle continuait à pleurer et à crier, si bien qu'elle ignora ensuite ce qu'ils lui avaient fait subir.

La voyant ainsi se lamenter et crier, les Juifs vinrent et la chassèrent du chemin ; elle n'était pas disposée à fuir, mais elle restait en disant : « Tuez-moi d'abord, Juifs iniques ! » [...]

¹ ⁴ Alors la Mère de Dieu, qui se tenait là et qui regardait, s'écria d'une voix forte : « Mon fils, mon fils ! »

Et Jésus se tourna vers elle, vit Jean se tenant à ses côtés, en pleurs, avec les autres femmes et dit : « Voici ton fils ». Ensuite il dit à Jean : « Voici ta mère ».

Celle-ci pleurait beaucoup et disait : « Je te pleure, mon fils, parce que tu souffres injustement, parce que les Juifs iniques t'ont livré à une mort amère. Sans toi, mon fils, que deviendrai-je ? Comment vais-je vivre sans toi ? Quel genre de vie vais-je mener ? Où sont tes disciples qui se vantent de vouloir mourir avec toi ? Où sont ceux qui ont été guéris par toi ? Comment ne s'est-il pas trouvé quelqu'un pour venir à ton secours ? »

Et en fixant les yeux sur la croix elle disait : « Penche-toi, croix, pour que j'embrasse mon fils, que j'étreigne mon fils que j'ai fait grandir dans mon sein que voici d'une manière extraordinaire puisque je n'ai pas connu d'homme. Penche-toi, croix, je veux enlacer mon fils. Penche-toi, croix, afin que, comme une mère, je fasse mes adieux à mon fils ».

En entendant cela, les Juifs s'approchèrent et les chassèrent au loin, elle, les femmes et Jean.

4. Le Chant du coq sauvage de Giacomo Leopardi

Quelques maîtres et quelques écrivains hébreux affirment qu'entre le ciel et la terre, ou plutôt moitié dans l'un et moitié dans l'autre, vit un coq sauvage, dont les pieds sont posés sur la terre et dont la crête et le bec touchent le ciel. Ce coq géant, outre diverses particularités qu'on peut lire à son sujet dans les auteurs susdits, a l'usage de la raison : ou du moins il a été, comme un perroquet, instruit, je ne sais par qui, à proférer des paroles à la manière des hommes : en effet, on a trouvé sur un parchemin antique un chant écrit en lettres hébraïques et en langue à la fois chaldéenne, targumique, rabbinique, cabalistique et talmudique. Le titre était : *Scir detarnegòl baru letzàfra*, c'est-à-dire : *Chant matinal du coq sauvage* (traduction de F. A. Aulard).

5. Saul de Tarse

⁴ ¹⁵ (Judas) reçut une réponse de l'un des Juifs qui s'appelaient Saul, originaire de Tarse et de Cilicie, fils de Yos'al, fils de Mâson, fils de Kadâfinâ, membre de la tribu des scribes de la Loi issus de Moïse. ¹⁶ Cet homme, de la région de Cilicie, avait été éduqué dans la maison de Gamaliel le pharisien, docteur de la Loi, qui s'était entretenu avec Pilate. Il dit donc à Judas : « Remets-le entre mes mains, sans plus avoir aucune responsabilité. »

⁵ ¹¹ C'est alors que Judas étendit les mains et saisit l'étole qui était autour du cou de notre Sauveur. Il appela ce Saul, originaire de Tarse et zélé pour la Loi, et il lui dit : « Tiens-la fermement et saisis-le. Désormais, je n'aurai plus aucune responsabilité. ¹² 'Par quel signe', avais-tu demandé, 'le reconnâtrons-nous ?' Et à moi de te répondre : 'Celui qui a une étole autour du cou, c'est lui.' En conséquence, il n'y a plus rien à me reprocher, rien que vous puissiez me demander. Car je l'ai livré entre vos mains. »

5 ¹³ Alors Saul s'empara de lui, et les Juifs le suivirent, en se réjouissant à cause de lui. Certains d'entre eux le giflèrent au visage ; d'autres lui donnèrent des coups de poing sur la tête. Certains d'entre eux lui lancèrent des malédictions ; d'autres le piétinèrent. Saul lui donna des coups de pied à la poitrine et au visage. ¹⁴ Le Seigneur Jésus lui adressa la parole en lui demandant : « Pourquoi me fais-tu du mal, à moi qui suis comme un agneau entre tes mains ? Dis-le moi, je t'en prie. Et pourquoi me donnes-tu des coups de pied au visage et à la poitrine ? Je te préviens, ô Saul, tu vas pleurer dans les derniers jours à cause du mal que tu m'as fait. » ¹⁵ Saul questionna alors les hommes des Juifs : « Entendez-vous ce que me dit ce grand imposteur, et ce qu'il ne cesse de m'objecter, à n'importe quel sujet ? Il me dit : 'Ô Saul, ne me fais pas de mal. Pour quelle raison me punis-tu ?' » ¹⁶ Je peux vous entretenir longtemps, moi, au sujet de ce que Jésus m'a dit ! Il sait qui je suis : un membre de la tribu des scribes de la Loi. Je m'y connais, moi, dans les livres des Hébreux et de nos maîtres ! C'est moi qui ai découvert tous ses actes, voilà pourquoi il me dit : 'Ne me fais pas de mal.' » ¹⁷ Pendant qu'il parlait ainsi, ils saisirent le Seigneur Jésus ; et, en le traînant encore plus rapidement, ils le conduisirent auprès du chef des prêtres à Jérusalem et le firent comparaître devant lui.

6 ⁴ Paul, originaire de Tarse et de Cilicie, attacha les mains et les pieds du Seigneur Jésus avec des menottes, des chaînes et des liens solides ; puis, du palais du chef des prêtres, ils le traînèrent cent trente-trois fois sur le parvis de pierre de Salâlim. Toujours en le traînant, ils le conduisirent au siège du tribunal, où ils le firent comparaître.

8 ³² Survint alors Saul, originaire de Tarse, accompagné de quatre soldats de Pilate, qui avaient avec eux une couronne d'épines, entrelacées comme dans un diadème de pierres précieuses. ³³ Ils la mirent sur sa tête et le traînèrent par terre jusqu'à ce qu'il ne puisse plus avancer, à cause de tous les coups qu'il avait reçus. Son corps était complètement déchiré.

Centres de recherche, groupes de travail

1. Groupe de travail sur la littérature pseudo-clémentine 8^e réunion, Dole 29 juin – 1^{er} juillet 2002

PARTICIPANTS À LA RÉUNION

| | |
|--|------------------------------|
| Frédéric Amsler (Genève) | Bernard Pouderon (Tours) |
| Monica Casadei (Padoue) | Franz Xaver Risch (Berlin) |
| Luigi Cirillo (Naples) | André Schneider (Neuchâtel) |
| Dominique Côté (Laval) | Sever Voicu (Rome) |
| Albert Frey (Lausanne) | <i>Excusés</i> |
| Pierre Geoltrain (Paris) | Alessandro Bausi (Naples) |
| Jean-Daniel Kaestli (Lausanne) | Marie-Ange Calvet (Lyon) |
| F. Stanley Jones (California State University) | Valentina Calzolari (Genève) |
| Alain Le Boulluec (Paris) | Bernard Outtier (Saulieu) |
| Matti Myllykoski (Helsinki) | Jürgen Wehnert (Göttingen) |
| Enrico Norelli (Genève) | |

PROGRAMME DE LA RÉUNION

- F. AMSLER, *Les Reconnaissances* du Pseudo-Clément comme cetéchèse romanesque
- D. CÔTÉ, Le thème de l'opposition entre Pierre et Paul dans les Pseudo-Clémentines.
- L. CIRILLO, La citation d'Hénoch en *Hom VIII*, 12-18 dans le contexte de la tradition hénochienne
- F. St. JONES, The Ancient Christian Teacher in the Pseudo-Clementines.
- F. St. JONES, 101 Mistakes in Frankenberg's Edition of the Syriac Pseudo-Clementines.
- F. St. JONES, Rapport sur l'avancement de l'édition et de la traduction de la version syriaque.
- F. St. JONES – L. Cirillo – E. Norelli, Bilan des collations des manuscrits des *Reconnaissances* : faut-il poursuivre le travail en vue d'une nouvelle édition ?
- M. MYLLYKOSKI, A Synopsis of Early Jewish Christianity : Problems and Solutions.
- E. NORELLI, Commentaire sur la synopse de *Rec 6* et *Hom 11*.
- E. NORELLI, A propos de Vies de Clément médiévales fondées sur les *Reconnaissances* (*Iohannis Hymmonidis et Gauderici Veliterni, Leonis Ostiensis Excerpta ex Clementis Recognitionibus a Tyrannio Rufino translatis*, éd. par Giovanni ORLANDI [*Testi e documenti per lo studio dell'Antiquità* 24], Varese 1968)
- B. POUDERON, Clément de Rome, Flavius Clemens et le Clément juif.
- F. X. RISCH, Zum Text der pseudoklementinischen Epitome.

2. Réunions du groupe romand de l'AELAC (2002)

Le groupe romand s'est réuni trois fois en 2002.

Les 11-12 janvier 2002 : La pragmatique de la communication dans les textes anciens : Exposé méthodologique et analyse de textes, par Licinia RICOTTILLI (Université degli studi di Verona) ; Application de la méthode exposée par Mme Ricottilli à quelques textes apocryphes, par Enrico NORELLI. — Françoise MORARD, Le dossier copte du martyr de Marc. — Frédéric AMSLER, Quel peut être l'apport des écrits apocryphes à une histoire des origines du christianisme ? Examen critique de quelques histoires récents du christianisme antique. — François BOVON, The New Testament and Early Christian Apocrypha. — Hugues GARCIA, Des apocryphes aux « Champs-Zilliséens ». Aspects de la littérature apocryphe dans le plafond de l'église Saint Martin de Zillis

Le 27 avril 2002 : Alberto D'ANNA, L'édition des *Actes de Pierre et Paul (Ps-Marcellus)* : Questions introductives, premiers résultats. — Enrico NORELLI, Le rapport entre l'oralité et l'écriture : de Papias au Fragment de Muratori. — Jean-Daniel KAESTLI, Papias, le Fragment de Muratori et les autres témoignages anciens sur l'origine de l'Évangile de Jean.

Le 16 novembre 2002 : Du bon usage de l'informatique : l'internet et les banques de données et thesauri au service de l'étude des textes apocryphes (avec la participation de F. Amsler, A. Frey, R. Gounelle, J.-D. Kaestli et F. G. Nuvolone). — Monica CASADEI, Les citations et allusions bibliques dans les *Odes de Salomon* : le cas de l'Ode 20. — Jean-Daniel KAESTLI, La relecture finale des dossiers « Pléiade II » : découvertes et questions. — Comment aborder le phénomène des traductions en grec de textes apocryphes latins ? Un premier exemple : La démonstration de M. Bonnet à propos de la Lettre de Pilate à Claude (voir R. A. LIPSIVS, *Acta apostolorum apocrypha* I, p. 134-139 et p. 196-197).

Renseignements divers, questions, problèmes.

1. Congrès, colloques et rencontres ... récents ou à venir.

Alexandrie, 8-10 novembre 2002 : « Les rapports entre les communautés à Alexandrie à la fin de la période antique et à l'époque médiévale », Troisièmes journées alexandrines.

New York, 25-28 septembre 2002 : « Liturgy in Context : Worship Traditions of Armenia and the Neighboring Christian East », 40th Anniversary Symposium, St. Nersess Armenian Seminary, 150 Stratton Rd., New Rochelle, NY 10804.

Paris, octobre 2004 : « Physiologie et théologie chez les Pères », 3^e colloque international d'études patristiques, Université de Tours – Institut catholique de Paris ; renseignements : Bernard Pouderon, 6, allée de la Cordaize, FR-37100 Tours.

Québec, 29-31 mai 2003 : « La Bibliothèque copte de Nag Hammadi et l'Évangile selon Thomas, traditions et convergences », Université Laval.